

Ervan Chazelle tourne la page

Tombé le 12 mai 2019 à Dieppe, alors qu'il était associé à **Well Player** (Dream Well), Ervan Chazelle a dû mettre un terme à sa carrière de jockey d'obstacle, à l'âge de 35 ans. Une nouvelle fracture du bras gauche, la quatrième en deux ans, a été celle de trop.



Depuis le 19 octobre dernier, Ervan Chazelle travaille sur les hippodromes de Lyon, comme il nous l'a expliqué : « Le régisseur des hippodromes de Lyon, Julius Le Tutour, a su que je cherchais à me reconverter et m'a proposé une place d'ouvrier. C'était un gros changement de vie, car j'habitais à Lamorlaye. Après en avoir parlé avec ma femme, j'ai décidé d'accepter et nous avons déménagé. C'est quand même un retour aux sources car Lyon est ma ville natale, et je me suis ainsi rapproché de ma mère et de mon frère. Désormais, je prépare l'hippodrome pour l'accueil des chevaux et du public, ainsi que les boxes pour les partants. Je m'occupe de l'entretien des obstacles, de reboucher les trous... J'apprends des choses qui m'étaient étrangères, du temps où j'étais jockey ! C'est un travail sympa, et il y a des perspectives d'évolution. »

Une carrière longue de 17 ans, malgré de nombreux accidents. Ervan Chazelle a monté en course pendant 17 ans, de 2002 à 2019. Durant cette période, il a connu beaucoup d'accidents : « J'ai eu une dizaine de fractures, mais aussi une luxation de l'épaule, une ablation de la rate, une rupture des ligaments croisés, deux gros traumatismes crâniens... Entre février 2017 et mai 2019, je me suis fracturé quatre fois le bras gauche. J'ai perdu un peu en mobilité, au niveau du bras mais aussi de l'épaule... Quand on est jockey d'obstacle, c'est notre corps qui décide de la durée de notre carrière, et il était temps de tourner la page. Au cours de ces 17 années, j'ai passé presque trois ans en arrêt ! Mais je suis content de mon parcours. Malgré mes accidents, j'ai eu la chance de revenir à chaque fois à bon niveau, et j'ai réussi à bien vivre de ma passion. » Que de chemin parcouru depuis sa première victoire le 7 avril 2002 à Fontainebleau avec **Over the Top** (Dernier Empereur), entraîné par Thierry Civel, qui a formé Ervan Chazelle en obstacle : « Je suis satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'ai remporté à peu près 300 courses, tous pays confondus ; j'ai eu la chance de voyager un peu puisque j'ai monté en Italie, en Suisse et en Belgique. En Italie, j'ai notamment gagné la Grande Course de Haies de Rome (Gr1) en 2012 avec **Suzhi** (One Cool Cat), entraîné par Gianluca Bietolini. J'ai été dans le top 20 des jockeys d'obstacle tous les ans, je n'ai pas à me plaindre. »

La plus belle en France avec Young Poli. En France, Ervan Chazelle a décroché son plus beau succès en 2010 avec **Young Poli** (Poliglote), dans le Prix La Barka (Gr2). Le cheval était entraîné à cette époque par



Young Poli et Ervan Chazelle

Robert Collet, qui a joué un rôle important dans la carrière d'Ervan Chazelle : « Forcément, Young Poli m'a marqué, et Robert Collet aussi ! C'est un grand monsieur des courses. Ensemble, nous avons gagné d'autres belles courses à Auteuil avec des chevaux comme **Oracle** (Poliglote), **Élixir du Berlais** (Loup Solitaire), ou encore **Casa Battlo** (Green Tune). Ma collaboration avec Robert Collet a commencé en 2008, alors que je commençais à devenir indépendant. Ma première victoire de Groupe avec **Doumaja** (Cadoudal) dans le Prix Morgex (Gr3), pour le compte de Guy Cherel, est aussi un excellent souvenir, tout comme ma victoire avec **Yankee Hill** (Muhtathir) dans le Prix Pierre de Lassus (Gr3), pour Tatiana Puitg. Je n'ai pas gagné de Gr1 en France mais j'ai pris de bonnes places à ce niveau, par exemple avec **Anglican** (Starborough), deuxième du Prix Ferdinand Dufaure (Gr1).

Alice Baudrelle
ab@jourdegalop.com

J'ai monté trois fois le Grand-Steeple Chase de Paris (Gr1), dont une sixième place avec **Alarm Call** (Solar One). Et j'ai fait de belles rencontres, à l'image de Christian Scandella, avec qui j'ai toujours collaboré. Il a toujours été là pour moi, même dans les mauvais coups. C'est un ami, comme Louis Baudron et bien d'autres. Quand on gagne pour des amis, les victoires ont davantage de saveur. Je n'oublie pas non plus tous mes copains du vestiaire, qui m'ont beaucoup apporté. »

Le premier jockey de Gémix en obstacle, c'est lui ! Quand on évoque le champion **Gémix** (Carlotamix), entre autres double lauréat de la Grande Course de Haies d'Auteuil (Gr1), on pense d'abord à David Cottin. Mais il ne faut pas oublier que le premier jockey à avoir monté Gémix en obstacle est Ervan Chazelle : « J'ai eu la chance d'être associé à Gémix au début de sa carrière. Il a gagné sa première course en obstacle avec moi à Enghien. Ensuite, je me suis malheureusement rompu les ligaments croisés d'un genou, et j'ai été sur la touche pendant des mois. Je suis fier malgré tout d'avoir un peu contribué à son histoire ! » À l'avenir, Ervan Chazelle n'exclut pas la possibilité d'endosser une nouvelle casquette, celle de propriétaire : « Ça me trotte un peu dans la tête depuis un moment, même s'il n'y a rien de sûr. Mais si ça devait se faire, ce serait sûrement dans le trot. Le fait de remonter à cheval à l'entraînement n'est pas exclu non plus : je remonterai de temps en temps pour me faire plaisir pendant mes vacances, chez David Cottin ou Louis Baudron par exemple ! »